Candidatures au Conseil d'administration
pour l'Assemblée Générale du Réseau « Sortir du nucléaire » de 2015

Le conseil d'administration qui a été élu lors de l'AG de 2014 est actuellement composé de 7 binômes (titulaire + suppléant).

• Composition du Conseil d'administration actuel :

• Martial Chateau (Sortir du nucléaire 72)
Suppléant : Pierric Duflos (Sortir du nucléaire Drôme-Ardèche)

• Cédric Lucas (Rhône-Alpes sans nucléaire)
Suppléant : Remi Filliau (Déboulonneurs Touraine)

• Jean-Louis Gaby (Solaire 2000)
Suppléant : Alain Joffre (Sortir du nucléaire Sud Ardèche)

• François Mativet (Sortir du nucléaire 89 - Bourgogne)
Suppléant : Xavier Saint-Marc (initialement représentant de Sortir du nucléaire Paris, désormais Nucléaire, non merci 65)

• Anne Meyssignac (Collectif Corrézien Sortir du nucléaire)
Suppléant : Martin de Lavarde (Collectif Corrézien Sortir du nucléaire)

• Steven Mitchell (Collectif Stop EPR 2 - 76)
Suppléante : Sophie Morel (Les Désobéissants - 14)

• Marc Saint Aroman (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)
Suppléant : Daniel Roussée (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)

• Le tiers sortant lors de l'AG de 2015 est le suivant :

• Titulaire : Martial Chateau a souhaité se représenter comme titulaire.
Suppléant : Pierric Duflos a souhaité se représenter comme suppléant.

• Titulaire : Steven Mitchell n'a pas souhaité se représenter.
Suppléant : Sophie Morel a souhaité se représenter comme suppléante.

• Le 3e binôme n'avait pas été pourvu.

Vous trouverez à la fin de ce document (en annexe) un point complet en vue de l'élection du CA pour 2015 avec un retour depuis les élections de l'AG de 2010.

Question préalable à l'élection du CA :

Suite à son déménagement dans le sud-ouest de la France courant 2014, Xavier Saint-Marc, élu lors de l'AG de 2014 comme suppléant de François Mativet jusqu'à l'AG de 2016, sollicite un vote de l'Assemblée générale 2015 pour qu'il soit désormais représentant du groupe « Nucléaire non merci 65 » au lieu de « Sortir du nucléaire Paris ».

Question soumise au vote de l'AG :

Suite à son élection lors de l'AG de 2014 comme suppléant au CA jusqu'à l'AG de 2016, êtes-vous POUR ou CONTRE que Xavier Saint-Marc soit désormais représentant au CA du groupe « Nucléaire non merci Hautes-Pyrénées » au lieu de « Sortir du nucléaire Paris » ?

• Candidatures au CA de 2015 :

8 binômes se sont portés candidats pour participer au conseil d'administration 2015 du Réseau "Sortir du nucléaire".

Conformément à l'article 10.2 des statuts, le nombre maximum de binômes au sein du CA est de 9 et le nombre minimum de 5.

Par ailleurs, l'article 13.4 du règlement intérieur fixe le seuil d'élection du CA de la manière suivante : *« Un candidat ne peut être élu sans recueillir un nombre de voix au moins égal à 40 % du nombre de votants. »*

4 binômes maximum sont à pourvoir dans le CA 2015 puisque les 5 binômes suivants continuent dans le CA suivant les mandats en cours :

• Élus jusqu'à l'AG de 2016 :

• Titulaire : Cédric Lucas - Rhône-Alpes sans nucléaire (69)
Suppléant : Remi Filliau - Déboulonneurs Touraine

• Titulaire : Marc Saint-Aroman - Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées (31)
Suppléant : Daniel Roussée - Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées (31)

• Titulaire : François Mativet - Sortir du nucléaire 89
Suppléant : Xavier Saint-Marc - Nucléaire, non merci (65)

• Élus jusqu'à l'AG de 2017 :

• Titulaire : Jean-Louis Gaby - Solaire 2000
Suppléant : Alain Joffre - Sortir du nucléaire Sud Ardèche

• Titulaire : Anne Meyssignac - Collectif Corrézien Sortir du nucléaire
Suppléant : Martin de Lavarde - Collectif Corrézien Sortir du nucléaire

• Un 3e binôme n'avait été pourvu

Modalités pratiques pour l'élection du CA lors de l'AG

- Reportez uniquement, sur les papiers spécifiques à l'élection du CA qui vous seront distribués lors de l'AG, 0 à 4 noms maximum des titulaires candidats choisis parmi les personnes suivantes (classées par ordre alphabétique des noms) :

- Martial Chateau,
- Simone Fest
- Thierry Gourvénec
- Philippe Guiter
- Domnique Malvaud
- Pierre Rosenzweig
- Laura Ruiz
- David Sheehan

- Écrivez les noms dans l'ordre alphabétique sur votre bulletin. En respectant cette procédure, vous faciliterez le dépouillement lors de l'AG. Sur présentation de votre carton de vote et/ou de votre pouvoir, vous aurez à signer une feuille d'émargement puis à glisser votre bulletin de vote dans une urne transparente. Vous pourrez aussi vous porter volontaire comme scrutateur pour participer au dépouillement des bulletins de vote.

Voici une présentation des 8 binômes candidats, classés ci-dessous par ordre alphabétique des noms des titulaires.

• Candidat titulaire : Martial Chateau (Sortir du nucléaire Sarthe)

Candidat suppléant : Pierric Duflos (Sortir du nucléaire Drôme-Ardèche)

Présentation du candidat titulaire : Martial Chateau

Groupe du candidat titulaire : Sortir du nucléaire 72
Nombre de membres dans le groupe : 30 cotisants et un fichier de 180 sympathisants

Enseignant en physique appliquée, retraité depuis 2011, né en 1950, j'ai été élu au CA lors de l'AG de 2012 J'avais alors présenté ma candidature avec comme motivation principalement deux axes ;

« Une conviction profonde et de 40 ans, de l'extrême danger du nucléaire civil et militaire, et qu'aujourd'hui il faut en sortir le plus rapidement possible. L'unité du mouvement antinucléaire est incontournable et il est indispensable de trouver les moyens de dépasser la crise qui sévit au réseau depuis deux ans.

Je reste convaincu que le licenciement de Stéphane Lhomme est une grave erreur et qu'un accord sur un compromis honorable pour tous doit être trouvé ! Il en va de l'intérêt de l'ensemble du mouvement antinucléaire, sans unité nous ne pourrons pas peser suffisamment alors que, après Fukushima et l'abandon du nucléaire dans de nombreux pays, la possibilité de gagner en France n'a jamais été aussi forte. »

Jusqu'à l'AG de 2014, je désespérai d'entrevoir une issue à la crise du Réseau et le vote de la motion « réhabilitation » m'a redonné un certain espoir.

Le pré-congrès de septembre 2014, avec les trois motions proposées à l'issue de ses débats me conforte dans l'espoir d'un renouveau d'un mouvement antinucléaire unitaire en France. Mon groupe SDN72 est porteur des 3 motions issues du pré-congrès.

Notre Réseau traverse une crise majeure. Si on veut stopper l'hémoragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable de : mettre un terme à la crise interne travailler à une évolution du Réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les anti-nucléaire en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux Lobbies ! Si je suis réélu, je m'engage à oeuvrer dans ce sens.

Présentation du candidat suppléant : Pierric Duflos

Groupe du candidat suppléant : Sortir du nucléaire Drôme-Ardèche
Nombre de membres dans le groupe : 120

Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France

Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. SDN26-07 (120 Adhérents cette année encore et des milliers de sympathisants - sdn26-07.org).

Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des

régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies !

L'ensemble des candidats se présentant sous cet intitulé commun œuvreront dans ce sens

Agent de maitrise dans l'industrie, né en 1983, j'ai été élu au CA lors de l'AG de 2012. J'avais alors présenté ma candidature avec comme motivation principalement deux axes, mon engagement et la défense du bien commun pour les générations futures (1ere chaine humaine notamment). A l'aube d'évolutions refondatrices pour le Réseau, être réélu me permettrait d'apporter avec force ma modeste contribution au fonctionnement du vaisseau, pour collectivement lui faire prendre de la vitesse, enfin. Ma force de proposition, mon dynamisme, ma personnalité et mes convictions seront au service des objectifs communs.

Ces objectifs convergent en un seul, la sortie rapide et définitive du nucléaire car nos voisins européens eux l'ont compris, sortir plus tard serait sortir trop tard ! Une nouvelle garde doit à mon sens prendre en main le fonctionnement du Réseau pour en changer l'alchimie. Trop complexe, ce fonctionnement doit à mon sens être reformé´. Avec le recul de 2 années à la trésorerie, je me propose pour transmettre les enseignements riches et complexes de notre situation réelle tant humaine qu'économique.

Le mouvement anti- nucléaire dans son ensemble doit pouvoir s'y retrouver et la crise intestine doit être soldée en dehors des tribunaux de l'État français que nous combattons. Depuis que je milite, je crois en notre Réseau, depuis le pré-congrès de septembre dernier, l'espoir d'un renouveau pour un mouvement antinucléaire unitaire en France me porte.

Alors osons un congrès rassemblant les anti-nucléaires dès 2015 ! Ce serait le signe fort du renouveau et au-delà un message sans ambigüité adressé à l'Atome et son monde. Si je suis réélu, je m'engage à œuvrer dans ce sens.

• Candidate titulaire : Simone Fest (Sortir du nucléaire Paris)

Candidat suppléant : Antoine Girard (CIREN : Collectif Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire)

Présentation de la candidate titulaire : Simone Fest

Groupe du candidat titulaire : Sortir du nucléaire Paris (SNP)
Nombre de membres dans votre groupe : 35

Je me présente en tant que candidate pour un congrès du renouveau du mouvement anti-nucléaire en France Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès.
Notre réseau traverse une crise majeure et si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguité… adressé aux lobbies !

Originaire d'Alsace et voisine de Fessenheim j'ai très tôt été sensibilisée au danger du nucléaire mais c'est Tchernobyl qui aura été la prise de conscience de la nécessité d'agir. D'abord dans une association Enfants de Tchernobyl puis Sortir du nucléaire Paris depuis 2007 j'organise des actions sur Paris et participe aux manifs nationales tel que Colmar, Lille, Bure, Paris . A partir de 2011 avec le départ du président SNP j'ai pris une part plus active dans l'organisation et l'animation du groupe. Avec Fukushima l'arrivée d'un grand nombre de nouveaux militants a entrainé une accélération des actions qu'il a fallu coordonner
- 30 04 11 Marche pour la transparence (400 personnes)
- 11 06 11 Grande Manif République – Hôtel de Ville. Tribunes, concerts, village (2000 personnes)
- 25 06 11 Flash mob
– 07 07 11 Meeting AREVA - Stand Fête de l'huma - Présence dans les médias (journaux radio parfois télé)
Depuis 2012 SNP tient un stand à SOLIDAYS c'est l'occasion de discuter avec les jeunes.
Nous étions passés de 8 à 80 adhérents en 3 mois !

Aujourd'hui nous sommes une quarantaine d'adhérents et aux réunions mensuelles publiques il y a toujours une cinquantaine de participants .

Malgré une baisse des effectifs nous poursuivons avec Yosomonet nos actions de sensibilisation sur la situation au japon
- Rassemblement à la « Bastille d'iode » durant 4 mois en direct avec le japon , conférences avec des médecins ou habitants de Fukushima, projection de films (le dernier 5/11 /14 salle pleine et le prochain 15/01/15)

Notre groupe a participé aux chaines humaines à Lyon (4 bus au départ de Paris), Paris au point Opéra, Alsace.
Mandatée par SNP, j'ai participé aux AG réseau 2011,2012 et 2013 et aux journées stratégie .
Peu à peu nous avons organisé des actions communes avec d'autres groupes d'Ile de France : CIREN, Confluence, Greenpeace pour Tchernobyl Day, Fukushima, Chaine humaine à Paris, Manif climat et contre le salon WNE. A force de travailler ensemble nous avons créé une synergie avec ces groupes locaux .
Aujourd'hui nous souhaitons nous présenter au CA du réseau dans cette représentation régionale de bassin de lutte Ile de France. Professionnelle de la pédagogie pour adulte, je souhaite développer cette démarche dans mon approche militante pour garder un esprit ouvert et éviter tout sectarisme.

Présentation du candidat suppléant : Antoine Girard

Groupe du candidat suppléant : CIREN (Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire)
Nombre de membres dans votre groupe : 20

Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France
Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès.

Mon engagement en tant que militant « actif » a commencé en 2008 au sein du groupe local de Greenpeace à Paris. Cette période a été très formatrice de tous points de vue : travail d'équipe, organisation, communication avec le grand public.

En 2011, les projets d'exploitation de pétrole de schiste en Seine et Marne -le département où j'habite- m'ont rapproché de mon lieu de vie dans mes actions militantes ; j'ai représenté Greenpeace au sein du collectif Stop Pétrole de Schiste 77. Cette expérience a été extrêmement riche ; j'ai participé à un travail inter associatif dense, avec ses difficultés et ses succès.

J'ai également participé à la création d'un collectif anti pétrole de schiste dans le sud 77, actuellement en sommeille, et à celle d'un collectif d'objecteurs de croissance également dans le sud 77 toujours actif.

En mars 2012 aucun évènement n'était prévu pour le Tchernobyl Day en Seine et Marne ; nous avons décidé avec d'autres militants écologistes locaux d'organiser un stand d'information sur le nucléaire à Fontainebleau ; ça a été l'évènement déclencheur du CIREN (collectif Citoyen d'Information sur la Radioactivité Et le Nucléaire). Le CIREN s'est constitué en juillet 2012, du fait de l'absence de groupe antinucléaire dans l'est et le sud de la région parisienne. Le CIREN s'est fixé pour objectif d'organiser ou de participer à au minimum une action de terrain par mois - stands, manifestations, opérations rond-point, vélorution, soirées débat, …. Sa zone géographique d'action est prioritairement la Seine et Marne et l'Essonne.

A partir de la chaîne humaine de Paris en 2013 nous nous sommes rapprochés des autres groupes antinucléaire d'Ile de France -SNP et Confluence- ; nous faisons régulièrement des actions ensemble.

Je me suis impliqué de plus en plus dans la vie du réseau Sortir du Nucléaire -réunions stratégiques, réunions préparatoires d'évènements nationaux, AG- considérant que l'implication des groupes est vitale pour le bon fonctionnement au niveau national de la lutte antinucléaire.

Je me suis également fortement impliqué dans la préparation du pré congrès pour participer à une nouvelle dynamique qui nous permette, collectivement, de nous questionner efficacement sur ce que doit être aujourd'hui la lutte antinucléaire, quels moyens nous devons mettre en œuvre pour y parvenir et quelle place le réseau Sortir du Nucléaire doit avoir dans cette lutte.

Ma candidature comme Administrateur Suppléant de Simone Fest est dans la suite naturelle de cette implication. Je participerai à l'élaboration de bases solides pour la tenue d'un congrès ambitieux. Ces bases s'appuieront notamment sur le développement d'un travail collectif par bassin de lutte, à même de motiver tous les groupes antinucléaires

Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable d'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 sera le signe fort d'un renouveau du mouvement en France, et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies.
Si je suis élu, je m'engage à œuvrer dans ce sens.

• Candidat titulaire : Thierry Gourvénec (Réseau Fukussenheim)

Candidate suppléante : Catherine Fumé (Réseau Fukussenheim)

Présentation du candidat titulaire : Thierry Gourvénec

Groupe du candidat titulaire : Réseau Fukussenheim
Nombre de membres dans le groupe : Collectif sans adhésion administrative, ni cotisation

Je suis animateur du réseau Fukussenheim depuis sa création à la suite de la « caravane à vélo des indignés du nucléaire de Plogoff à Fessenheim-Whyl » de l'été 2012.

Bien qu'habitant l'orléanais entre la centrale de St Laurent des Eaux et celle de Dampierre, mon investissement antinucléaire actuel, en adéquation avec le but de Fukussenheim, se concentre sur l'objectif de la fermeture de la centrale de Fessenheim. Parce qu'elle est l'objectif politiquement le plus accessible en raison du contrat passé entre le PS et EELV prévoyant sa fermeture immédiate au lendemain de l'élection présidentielle, qu'elle la plus ancienne centrale en activité et qu'en cela elle peut représenter la première étape indispensable d'un processus plus large de dénucléarisation de notre pays. Elle entrainera par sa réalisation une émulation et ainsi une dynamique de plus forte mobilisation en faveur de la fermeture des autres centrales, de l'arrêt de l'EPR de Flamanville et du projet Cigéo entre autres. Du moins si l'ensemble des forces militantes nationales se coordonnent efficacement en vue de cet objectif.

C'est le projet que je tenterai de développer au sein du CA, mais néanmoins bien entendu sans exclusive avec la volonté de collaborer à tous les projets et actions qui seront décidées par les Assemblées générales successives du Réseau Sortir du nucléaire, et en particulier son projet de refondation.

Présentation de la candidate suppléante : Catherine Fumé

Groupe du candidat suppléant : Réseau Fukussenheim
Nombre de membres dans le groupe : Collectif sans adhésion administrative, ni cotisation

Agée de 57 ans et vivant dans le Loiret, je suis militante anti-nucléaire de manière "sporadique" depuis 1974, date du début du chantier de la centrale de Dampierre en Burly. Pendant des années, manifestante occasionnelle avec le comité "Stop Belleville-Stop Dampierre", je rejoins SDN Berry-Puisaye dès sa création (juin 2013) et en suis administratrice et militante active depuis un an. Adhérente de Greenpeace depuis 2010 et co-présidente depuis 2011 d'une association locale environnementaliste qui a par conférence et débat alerté sur les risques nucléaires locaux (voir film "la bombe humaine"), je participe pendant l'été à la caravane à vélo "Plogoff-Fessenheim" et rejoins à cette occasion le réseau "Fukussenheim".

Je suis déterminée à œuvrer pour une sortie du nucléaire et travaille à la vulgarisation d'un scénario de transition énergétique pour une Région Centre sans nucléaire. Au sein de SDN Berry-Puisaye, je définis et participe à des actions liées à des problématiques locales mais relaye aussi les actions d'envergure nationale du Réseau.

Par ailleurs, je soutiens le caractère indispensable de la fermeture de Fessenheim (promise par le gouvernement actuel) comme premier pas vers une dénucléarisation de notre pays et c'est à ce titre que je me présente comme suppléante de ce binôme. Très nouvelle dans le Réseau, je n' ai pas connu les origines de la "crise" qui le traverse depuis 2010 mais suis totalement favorable à une "sortie de crise" qui puisse permettre à nouveau de pouvoir œuvrer sereinement et de manière déterminée à ce qui nous rassemble tous : "Sortir du Nucléaire".

• Candidat titulaire : Philippe Guiter (Sud Rail)

Candidat suppléant : Guy Delort (Sortir du nucléaire Berry-Puisaye)

Présentation du candidat titulaire : Philippe Guiter

Groupe du candidat titulaire : Sud Rail
Nombre de membres dans le groupe : 10 000

Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies ! L'ensemble des candidats se présentant sous cet intitulé commun œuvreront dans ce sens.

Philippe Guiter, je travaille à la SNCF comme conducteur de train. J'adhère au syndicat Sud-Rail depuis sa création. J'y ai exercé plusieurs mandats syndicaux dont ceux de secrétaire fédéral et membre du comité d'hygiène et sécurité. Je suis spécialisé en transports de matières dangereuses. Mon engagement dans la lutte anti-nucléaire active a débuté à ce moment là.

Présentation du candidat suppléant : Guy Delort

Groupe du candidat suppléant : Sortir du nucléaire Berry-Puisaye
Nombre de membres dans le groupe : 64

Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies ! L'ensemble des candidats se présentant sous cet intitulé commun œuvreront dans ce sens.

Guy Delort, je suis né en 1951 J'ai créé avec mon épouse le comité écologique de Poissy en 1973. Nous avons organisé des conférences et des actions antinucléaires. Après déménagement en Berry, j'ai créé en 1975 un comité écologique de Culan, qui est resté malheureusement purement symbolique faute de militants. J'ai ensuite participé au comité antinucléaire de St-Amand. Depuis 2003 je suis devenu faucheur volontaire et membre de la CANVA. Je suis compagnon de l'Arche de Lanza del Vasto depuis 2010. J'ai organisé nombre d'actions de fauchage d'OGM, été condamné à Orléans, Toulouse, Marmande, relaxé en appel à Colmar. Je suis au CA de SDN Berry-Puisaye.

La crise de 2010 et les échanges douloureux des récriminations des uns et des autres m'ont détourné de la lutte anti-nucléaire. Cela ne m'empêche pas d'avoir participé au jeûne du mois d'août 2014. Cependant, la volonté des groupes de la base souhaitant relancer le réseau sur de nouvelles bases après épuration des litiges me redonne de l'espoir et je propose modestement ma participation. J'ai d'ailleurs participé aux dernières réunions du collectif de préparation du congrès, comme membre de la CANVA et du groupe SDN Berry-Puisaye. Fait le 19 novembre 2014.

• Candidat titulaire : Dominique Malvaud (Sortir du Nucléaire Drôme Ardèche)

Candidate suppléante : Dominique Delort (CANVA : Coordination de l'Action Non-violente de l'Arche)

Présentation du candidat titulaire : Dominique Malvaud

Groupe du candidat titulaire : Sortir du Nucléaire Drôme Ardèche
Nombre de membres dans le groupe : 120 Adhérent-e-s

Né en 1955. Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France. Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies ! L'ensemble des candidat-e-s se présentant sous cet intitulé commun œuvreront dans ce sens.

Première manifestation antinucléaire dans les années 70. Creys Malville. Membre du CNHSCT de la SNCF je fais partie de l'équipe qui mène l'enquête sur les contaminations de plus de 35% du parc des castors nucléaires en 1998. Puis membre du Bureau fédéral de SUD Rail, je participe au débat qui conduira en 2002 à la participation aux actions de blocage des trains nucléaires et à notre collaboration avec le réseau. Je représentais SUD Rail à l'AG de Valence.

Je rejoins dès le début 2011 le groupe SDN Valence (Drôme Ardèche). J'y rédige des fiches concernant toutes les installations nucléaires de la Drôme et de l'Ardèche y compris les transports (route et fer), les pollutions du Rhône et participe à l'organisation de la chaine humaine en 2012, de débats regroupant de 200 à 300 personnes sur Valence, de manifestations importantes sur la ville (700 personnes en 2011) ou d'actions « interdites » de donneurs d'alerte, animateur, avec le groupe SDN 26 07, d'une émission de Radio Atomic Mac sur Valence.

Pensant que les exclusions et les licenciements ne doivent pas faire partie des méthodes de « débat » dans le mouvement antinucléaire comme dans tous le mouvement social, je considère comme une priorité la réhabilitation totale et sans ambigüité des exclus et du licencié de 2010 afin de permettre le retour de tous les groupes dans cet outil essentiel qu'est le réseau.

Je considère : Que le mouvement antinucléaire a une responsabilité importante dans la convergence des luttes sociales et écologique et doit en être un des acteurs majeurs. Que le réseau doit garantir notre indépendance par rapport aux différents gouvernements et s'il doit entretenir des rapports avec des partis politiques ouvertement antinucléaires, il ne doit pas en être la courroie de transmission…. Comme cela a pu paraitre ces dernières années. Que la lutte antinucléaire est basée sur l'urgence d'arrêter le nucléaire civil et militaire et que cela est incompatible avec l'acceptation de reporter le délai de fonctionnement des réacteurs à 40 ans…. Mes autres engagements militants : Membre du NPA Drôme Ardèche, Syndicaliste à L'Union syndicale Solidaires et SUD Rail Les luttes de sans-papiers et pour les droits du peuple palestinien.

Présentation de la candidate suppléante : Dominique Delort

Groupe du candidat suppléant : CANVA (Coordination de l'Action Non-violente de l'Arche*)*
Nombre de membres dans votre groupe : 62 Adhérent-e-s

Candidate pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies ! L'ensemble des candidat-e-s se présentant sous cet intitulé commun œuvreront dans ce sens.

Je suis née en 1955, mère d'un garçon de 32 ans et grand-mère d'un petit garçon de 3 ans. J'ai commencé ma vie de militante à 16 ans, suite à l'emprisonnement d'Angela Davis. Ce fut la rencontre avec Martin Luther King et l'action de désobéissance non violente. J'ai créé avec mon époux le comité écologique de Poissy en 1973. Nous avons organisé des conférences et des actions antinucléaires. Après déménagement en Berry, j'ai créé en 1975 un comité écologique de Culan, qui est resté malheureusement purement symbolique faute de militants et me suis présentée aux municipales comme candidate écologique. J'ai ensuite participé au comité antinucléaire de St-Amand, comité Larzac et animé un groupe Amnesty international. Depuis 2003 je suis devenue faucheuse volontaire et je suis la trésorière de la CANVA. Je suis compagne de l'Arche de Lanza del Vasto depuis 2010.

J'ai organisé de nombreuses actions de fauchage d'OGM, été condamnée à Orléans, Toulouse, Marmande, Poitiers et relaxé en appel à Colmar. En 2006, j'ai participé à Serqueux, avec 6 autres militants, au blocage d'un train de déchets radioactif en partance pour l'Allemagne. Cela m'a valu un rappel à la loi de la part du procureur. Je suis au CA de SDN Berry-Puisaye. La crise de 2010 et les échanges douloureux nuisent au réseau et de nombreux groupes s'en détournent. Cependant, la volonté des groupes de la base souhaitant relancer le réseau sur de nouvelles bases après épuration des litiges me redonne de l'espoir et je propose modestement ma participation. J'ai d'ailleurs participé aux dernières réunions du collectif de préparation du congrès, comme membre de la CANVA.

• Candidat titulaire : Pierre Rosenzweig
(CANVA : Coordination de l'Action Non-violente de l'Arche)

***Candidat suppléant : Didier Latorre* (Sortir du nucléaire Hérault)**

Présentation du candidat titulaire : Pierre Rosenzweig

Groupe du candidat titulaire : CANVA (*Coordination de l'Action Non-violente de l'Arche)*
Nombre de membres dans le groupe : 62

Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France. Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambigüité adressé aux lobbies !

J'œuvrerai dans ce sens. Né en 1949, je milite contre le nucléaire depuis 1977. D'abord contre les centrales en Alsace, et particulièrement contre le projet de 2e centrale, tout près de chez moi à l'époque (Gerstheim). Depuis 2007, je suis le délégué de la CANVA (Coordination des Actions Non-Violentes de l'Arche) en ce qui concerne le nucléaire, association « généraliste » (OGM, NDDL, armes…) ; je suis aussi au CA de plusieurs associations antinucléaires : Du côté militaire : 1. Armes nucléaires Stop : je co-organise la dimension internationale (1re participation de 3 français à Büchel (All.) en 08.2014) ; j'ai participé à la mise en place du « jeûne-actions » à Dijon-Valduc en 2014 2. la Maison de Vigilance (présence les 1ers vendredis du mois devant le Ministère de la Défense) Du côté civil : Dans les CA de Stop Fessenheim et Vosges Alternatives au Nucléaire Autres engagements : pour la « Convergence des luttes », initiateur des rassemblements les 1ers samedis du mois à Strasbourg. Je suis proche de Didier LATORRE, depuis notre collaboration dans la Commission « Refondation » qui a proposé le 2e scénario à l'AG de 2014 (52 % des voix) ; puis dans le Collectif de Préparation du pré-Congrès, qui présente 3 motions d'Orientation. Je suis sensible et formé à la qualité des relations humaines dans une équipe et voudrais donc aussi apporter ma contribution au renouveau du Réseau et du « mouvement » en général.

Présentation du candidat suppléant : Didier Latorre

Groupe du candidat suppléant : Sortir du nucléaire Hérault
Nombre de membres dans votre groupe : 42

Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France. Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambigüité adressé aux lobbies ! J'œuvrerai dans ce sens.

Né en 1955, Je participe à ma première manifestation antinucléaire dans les années 70. Je rejoins le réseau à l'occasion des manifestations de 2007 contre l'EPR, et le collectif SDN34 en 2008. Je prends une part active à son développement : actions et informations sur les anciennes mines de Lodève, l'usine Comurhex de Narbonne, les transports, partenariat régulier avec le cinéma Utopia et d'autres associations et milieux militants. À ce jour SDN34 compte plus de 40 adhérents et une liste de 430 sympathisants . Très secoué par la crise ouverte en 2009-2010 (et toujours en cours) et devant ses répercussions dans les groupes, dont plusieurs quittent le RSN, je m'implique au sein du

Réseau à travers la commission Refondation à partir de 2012 et porte avec Michel Boccara et Pierre Rosenzweig le scénario 2 "Pour sortir de la crise : processus pour une régionalisation expérimentale" qui emportera l'adhésion majoritaire (52 %). Je pense qu'il faut poursuivre, et approfondir ce travail mais avec une représentation plus importante des groupes. Le travail entrepris cette année par une trentaine de groupes autour du pré-congrès va dans ce sens.

Mes combats antinucléaires du moment :
• Dans le cadre de la campagne "De la mine aux déchets", je suis très impliqué sur les mobilisations à l'usine AREVA de Narbonne-Malvési, porte d'entrée de l'uranium en France et plus grande usine de transformation du yellow cake au monde : Blocage de l'usine en juin 2013. Blocage d'un camion d'UF4 en septembre 2013 et témoin au procès qui s'en suivit. Je compte poursuivre ce travail de terrain et contribuer à porter à la connaissance de la population l'importance de cette usine dans la chaîne du nucléaire.
• Je participe depuis 3 ans au jeûne organisé en août à Paris contre les armes nucléaires et en mémoire des victimes d'Hiroshima-Nagasaki, avec cette année 8 autres personnes de SDN34 Autres engagements militants : Membre de Vigilance OGM34 (Assistance aux faucheurs) Membre du collectif local contre les Gaz de Schiste Engagements antérieurs : Amnesty International (années 80) Au CA, pendant 6 ans, de Radio Clapas (associative, ex-pirate) ou j'anime une émission d'humeur et musicale. Je participe à la création des premières AMAP en Languedoc-Roussillon.

• Candidate titulaire : Laura Ruiz (Sortir du nucléaire Hérault)

Candidat suppléant : Michel Lablanquie (Sortir du nucléaire Lot)

Présentation de la candidate titulaire : Laura Ruiz

Groupe de la candidate titulaire : Sortir Du Nucléaire Hérault
Nombre de membres dans votre groupe : 42

Candidate pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France. Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies ! L'ensemble des candidats se présentant sous cet intitulé commun œuvreront dans ce sens.

Mon activité militante antinucléaire a débuté en 2005 par ma participation à la manifestation à Toulouse, organisée par le groupe SDN 34. Je réponds ensuite à plusieurs appels à manifester du SDN 34, notamment les commémorations de la catastrophe de Tchernobyl. Dans le même temps, je fais des dons modestes et irréguliers au RSDN...jusqu'à ce que j'apprenne le licenciement d'un salarié. N'ayant pas pour habitude de soutenir des organisations qui règlent leur problèmes internes de cette façon, quoi qu'il se soit passé, j'arrête mes dons et je continue d'être présente aux événements organisés par SDN 34.

La nouvelle catastrophe nucléaire, Fukushima, me réveille et j'adhère au groupe SDN 34 où j'exerce la fonction de trésorière et où je m'investit notamment dans la tenue de stands d'information sur les mensonges du nucléaire. En 2012 je commence à participer aux actions proposées par SDN 46 (je vis environ 5 mois par an dans le Lot), je suis présente entre autres à la commémoration des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki devant le Centre militaire CEA de Bèdes. Devant le constat que chaque année, SDN 34 se demande s'il doit ré-adhérer ou non au RSDN et les témoignages de Didier Latorre qui s'est engagé dans le processus

de refondation, je décide d'aller me faire une idée par moi-même. Mon groupe me mandate pour l'AG 2014. J'y vois beaucoup de souffrances et une impossibilité de dialogue entre le CA, qui semble débordé et divisé, les salariés, tendus, et les groupes. Dans le même temps, j'y rencontre des militants soucieux de sortir de la crise qui mine le RSDN dans une attitude constructive et démocratique pour un renouveau du mouvement anti nucléaire.

Je suis mandatée par mon groupe pour rejoindre Didier Latorre dans la démarche du pré-congrès. Ceci aboutit aujourd'hui à ma candidature en tant que titulaire , avec Michel Lablanquie, que je peux rencontrer facilement dans le Lot et qui a de l'expérience en tant qu'administrateur du RSDN comme suppléant.

Présentation du candidat suppléant : Michel Lablanquie

Groupe du candidat suppléant : Sortir du nucléaire Lot
Nombre de membres dans le groupe : 20

Candidat pour un congrès du renouveau du mouvement antinucléaire en France. Membre d'un groupe porteur des trois motions issues du pré-congrès. Notre réseau traverse une crise majeure. Si l'on veut stopper l'hémorragie des groupes et inverser le processus, il est indispensable : D'une part de mettre un terme à la crise interne, et d'autre part de travailler à une évolution du réseau permettant une plus grande implication des groupes et des régions dans la gouvernance. En ce sens un congrès rassemblant les antinucléaires en 2015 serait le signe fort d'un renouveau du mouvement en France. Et un message sans ambiguïté adressé aux lobbies ! L'ensemble des candidats se présentant sous cet intitulé commun œuvreront dans ce sens.

Mon activité militante antinucléaire a débuté en 2000 en réaction aux projets d'enfouissement des déchets hautement radioactifs à Glénat (Lot/Cantal), auprès de l'association VITES déjà mobilisée contre les mines d'uranium lotoises. Création de Bien profond, contre l'enfouissement des déchets radioactifs et des consciences, et bulletin de liaison des sites concernés. Administrateur de la Coordination nationale. Organisation des Marches de Lascaux, Mouvement vers Bure, Nuit contre l'enfouissement. Commémorations des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki devant le Centre militaire CEA de Bèdes (armes à l'UA et électro-magnétiques). Fondation en 2004 de SDN Lot pour réunir les différentes luttes antinucléaires du département.

Début 2010, comme de nombreux groupes, SDN Lot a été profondément ébranlé par la crise du réseau et l'éclatement de notre mouvement.

En juin 2010, appelant au renouvellement du CA, nous sommes engagés, avec Michel Boccara, comme administrateurs. Tout en assumant nos responsabilités au CA, nous nous sommes impliqués dans le processus de refondation qui nous conduit aujourd'hui au Congrès que nous appelons à tenir en 2015. Nous avons, toujours avec Michel B., organisé les Journées d'études du réseau (« Changeons de mythe, sortons du nucléaire » à Toulouse en mars 2011 /« Argent, pouvoir et nucléaire » à Clermont-Ferrand en nov. 2012), et réalisé deux n° d'Atomes crochus (n°1 en 2012 / n° 2 en 2013 sur « les scénarios de sortie ») ainsi que le site Internet associé : http://journeesdetudes.org – ouvrant ainsi le procès du nucléaire, qui continue avec la pièce « dronesque » de Brut de Béton production, « L'Impossible procès ».

Je m'engage aujourd'hui comme suppléant de Laura Ruiz pour œuvrer à la mise en place du Congrès en 2015 qui vise à rebâtir notre réseau sur des bases saines et repenser son fonctionnement. J'ai pu en tant qu'administrateur (titulaire de juin 2010 à février 2012) observer les difficultés à influer sur les orientations du réseau, l'inertie, les blocages et les freins mis en place. Il faut que les groupes reprennent la maîtrise de notre outil collectif et reconstruisent un réseau plus horizontal qui permette le plein exercice de notre intelligence collective. Un réseau comme un rhizome.

Nous avons une double responsabilité : la lutte contre le nucléaire civil et militaire doit retrouver sa place de pierre de voûte du combat écologique et il nous faut retrouver le plaisir de militer ensemble.

• Candidat titulaire David Sheehan (Puy-de-Dôme Nature Environnement)

Candidate suppléante : Sophie Morel (Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté – LIFPL)

Présentation du candidat titulaire : David Sheehan

Groupe du candidat titulaire : Puy-de-Dôme Nature Environnement
Nombre de membres dans le groupe : 170 adhérents , 200 sympathisants.

Lors de la construction de la centrale nucléaire « Pilgrims » en 1970 dans le Massachusetts, j'ai commencé à m'inquiéter sérieusement des dangers de cette énergie. Venu faire des études en France, je me suis mobilisé en 1979 lors des manifestations contre la construction d'une centrale nucléaire en Auvergne.

En 1980 je me suis inscrit à l'association « Puy-de-Dôme Nature et Environnement » qui s'opposait au projet de stockage de déchets radioactifs dans l'ancienne mine d'uranium de Saint-Priest-la-Prugne. Avec le Collectif des Bois-Noirs et la CRIIRAD, nous luttons toujours contre Areva qui a abandonné les mines d'uranium dans notre département, laissant les stériles radioactifs littéralement n'importe où, y compris dans des cours d'école.

En 1986, les mensonges officiels de l'Etat français au sujet du nuage radioactif de Tchernobyl ont provoqué en moi une indignation et une colère que j'avais du mal à maîtriser. J'étais horrifié de voir que lorsqu'il s'agissait de l'énergie nucléaire, le droit démocratique de la liberté d'expression n'existait pas en France.

Par conséquent, j'ai écrit une série d'articles publiée dans la « Galipote » et « l'Ecologie », montrant de façon très détaillée les fausses informations ainsi que les omissions importantes que l'on trouvait dans la presse française, par rapport à la presse anglo-américaine.

Depuis 1988, professeur d'anglais dans l'enseignement supérieur, je préparais pour les étudiants des conférences-débats « en anglais » sur les dangers écologiques, financiers et économiques que l'énergie nucléaire posait à la France. J'y incluais de multiples supports médiatiques pour crédibiliser l'argumentation.

Plusieurs dizaines de milliers d'élèves de l'Ecole Supérieure de Commerce et de l'Université d'Auvergne, y compris le CUST, école qui forme les ingénieurs nucléaires, ont du écouter des arguments contre l'énergie nucléaire qu'ils n'avaient jamais entendus ni même soupçonnés.

Youri Bandajevski était directeur de l'Hôpital de Gomel qui prenait en charge des milliers d'enfants malades suite à l'accident de Tchernobyl. Lorsqu'il a publié les chiffres (un enfant sur deux avait le cancer avant l'âge de 10 ans), Lukachenko, Président de la Biélorussie, l'a fait emprisonner. C'est la municipalité de Clermont-Ferrand qui a acheté sa liberté en 2006. Nous avons créé l'association « les Amis de Bandajevski » où je fais parti du bureau. Je continue à travailler en étroite collaboration avec Youri, en traduisant ses articles en langue anglaise.

Très heureux de voir enfin la création d'une fédération nationale des associations anti-nucléaires, j'assiste aux AGs de Sortir du Nucléaire depuis 10 ans. Ces réunions m'ont permis d'approfondir ma conviction antinucléaire et d'apprécier la diversité et la force du mouvement antinucléaire français.

Antinucléaire depuis 45 ans, je souhaite intégrer le CA pour amplifier l'action nationale et internationale du Réseau et servir davantage la cause antinucléaire.

Présentation de la candidate suppléante : Sophie Morel

Groupe du candidat suppléant : Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté (LIFPL)
Nombre de membres dans le groupe : 40

Je vis en Basse-Normandie & je travaille comme infirmière auprès de personnes souffrant de handicap psychique.

Militante pour la paix et l'abolition de l'arme nucléaire, je suis membre de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix & la Liberté, organisation féministe & pacifiste fondée en 1915. Solange Fernex, qui fut une de nos présidentes, demeure pour moi un exemple.

Adepte de la non-violence active, je fais aussi partie du groupe Les Désobéissants fondé en 2007, au début de la campagne contre le missile M51.

La défense des droits des peuples natifs d'Amérique du Nord est un domaine où je m'implique aussi depuis longtemps. En 2011, aux Etats-Unis, j'ai participé, avec mon fils adolescent, à une Marche de plusieurs mois organisée par l'American Indian Movement.

Au cours de 3 années de suppléante au CA, je me suis investie :

-Dans le domaine du nucléaire militaire, avec l'objectif de développer l'implication du Réseau national, en respectant la diversité des positions des groupes. Je suis convaincue que la sortie du nucléaire civil en France, Etat doté d'armes nucléaires, n'est pas seulement une question de politique énergétique mais est étroitement liée à celle du désarmement nucléaire.

-Dans la vie interne de la fédération, au sein de la Commission Refondation qui a travaillé sur la refonte de notre Charte puis sur des scénarios de décentralisation/régionalisation. J'ai participé au pré-congrès organisé par des groupes & les 2 groupes dont je suis membre soutiennent des motions issues de celui-ci.

Je reste très attachée au Réseau, qui est un outil unique dans la lutte antinucléaire & un exemple pour d'autres pays.

Je vois le Réseau comme un système organique vivant, où chacune des cellules, des organes est complémentaire & indispensable à la vitalité du tout. Cet organisme complexe ne peut pas demeurer exempt de dysfonctionnements, de blocages. Lorsque ceux-ci perdurent & perturbent durablement, des capacités de résilience collective permettent de les surmonter. La médiation est un bon moyen pour accroitre ces capacités, la tenue d'un congrès pour refonder notre cohésion sur des bases solides également.

Certes le nucléaire civil est en difficulté & sa renaissance vantée par le lobby masque mal son agonie ; certes de plus en plus de voix s'élèvent contre la « dissuasion nucléaire », pseudo assurance –vie qui sacrifie des milliers d'innocents à la raison d'Etat. Alors c'est justement le moment d'intensifier nos efforts, de rassembler toutes nos énergies pour la lutte & de remporter la victoire.

C'est dans ce but que je présente ma candidature comme suppléante, pour continuer de servir la lutte antinucléaire, parce que c'est pour moi un devoir de faire le maximum pour que l'avenir de nos enfants & de leurs enfants soit libéré de la menace du monstre.

ANNEXE

Point complet en vue de l'élection du CA pour 2015
avec un retour depuis les élections de l'AG de 2010.

Lors de la précédente AG, les garants du cadre juridique ont repris l'historique des élections du CA à la lumière des statuts et du règlement intérieur du Réseau afin de mettre au clair les mandats passés, présents et à venir des administrateurs.

Pour avoir un état des lieux précis de la situation actuelle, voici l'historique des élections du CA depuis juin 2010.

• Elections lors de l'AG exceptionnelle de juin 2010

Lors de AG exceptionnelle (AGE), suite à l'élection d'un CA temporaire en janvier 2010,
9 binômes étaient à pourvoir selon la règle adoptée spécialement pour cette AG en vue de respecter la règle du 1/3 sortant pour les AG suivantes:

- 3 binômes de 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- 3 binômes de 2 ans (jusqu'à l'AG 2012)
- 3 binômes de 1 an (jusqu'à l'AG 2011)

Ces mandats ont été attribués en fonction du principe du mieux élu.

Composition du CA élu lors de l'AGE de juin 2010 :

- Iseline Moret et Aude Vidal = élues en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- Jean-Pierre Minne et Monique Labarthe = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- Cédric Lucas et Anne-Sophie Cordoeiro = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- Steven Mitchell et Lionel Cavicchioli = élus en juin 2010 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2012)
- André Larvière et Emmanuelle Somer = élus en juin 2010 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2012)
- Nadine Schneider et Corinne François = élues en juin 2010 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2012)
- Jacky Berthomé et François Mativet = élus en juin 2010 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2011)
- Daniel Roussée et Marc Saint Aroman = élus en juin 2010 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2011)
- Michel Lablanquie et Michel Boccara = élus en juin 2010 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2011)

• Elections lors de l'AG de 2011

Lors de cette AG, le CA était au complet (9 binômes).

Le 1/3 sortant (= 3) était composé de :

- Jacky Berthomé et François Mativet = élus en juin 2010 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2011)
- Daniel Roussée et Marc Saint Aroman = élus en juin 2010 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2011)
- Michel Lablanquie et Michel Boccara = élus en juin 2010 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2011)

En plus de ce 1/3 sortant, un binôme était démissionnaire :

- André Larivère et Emmanuelle Somer = élus en juin 2010 normalement pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2012), André Larivière souhaitant devenir suppléant de Guillaume Blavette.

Il y avait donc 3 mandats de 3 ans à pourvoir (binôme Jacky Berthomé + François Mativet, binôme Daniel Roussée + Marc Saint Aroman, binôme Michel Boccara + Michel Lablanquie), ainsi qu'1 mandat d'1 an (binôme André Larivière + Emmanuel Somer).

Ces mandats ont été attribués en fonction du principe du mieux élu :

- Michel Lablanquie et Laurent Cougnoux = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Guillaume Blavette et André Larivère = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Jacky Berthomé et François Mativet = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Daniel Roussée et Marc Saint-Aroman = élus en 2011 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2012)

Composition du CA élu lors de l'AG de 2011 :

- Michel Lablanquie et Laurent Cougnoux = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Guillaume Blavette et André Larivière = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Jacky Berthomé et François Mativet = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Iseline Moret et Aude Vidal = élues en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- Jean-Pierre Minne et Monique Labarthe = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- Cédric Lucas et Anne-Sophie Cordoeiro = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- Daniel Roussée et Marc Saint Aroman = élus en 2011 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2012)
- Steven Mitchell et Lionel Cavicchioli = élus en juin 2010 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2012)
- Nadine Schneider et Corinne François = élues en juin 2010 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2012)

• Elections lors de l'AG de 2012

Lors de cette AG, le CA était au complet (9 binômes).

Le 1/3 sortant (= 3) était composé de :

- Steven Mitchell et Sophie Morel (cooptation suite à la démission de Lionel Cavicchioli) = élus en juin 2010 pour
2 ans (jusqu'à l'AG 2012)
- Daniel Roussée et Marc Saint Aroman = élus en 2011 pour 1 an (jusqu'à l'AG 2012)
- Nadine Schneider et Corinne François = élues en juin 2010 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2012)

En plus de ce 1/3 sortant, trois binômes étaient démissionnaires :

- Guillaume Blavette et André Larvière = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Michel Lablanquie et Laurent Cougnoux = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Iseline Moret et Aude Vidal = élues en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)

Il y avait donc 3 mandats de 3 ans à pourvoir (binôme Steven Mitchell + Sophie Morel, binôme Daniel Roussée + Marc Saint Aroman, binôme Nadine Schneider + Corinne François), 2 mandats de 2 ans (binôme Guillaume Blavette + André Larivière, binôme Michel Lablanquie + Laurent Cougnoux) ainsi qu'1 mandat d'1 an (Iseline Moret + Aude Vidal).

Ces mandats ont été attribués en fonction du principe du mieux élu :

- Martial Chateau et Pierric Duflos = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Daniel Roussée et Marc Saint Aroman = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Steven Mitchell et Sophie Morel = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Anne Meyssignac et Martin de Lavarde = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Marie Hélène Mancinho et Jean-Louis Gaby = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)

Le mandat d'1 an n'a pas été pourvu.
Composition du CA élu lors de l'AG de 2012 :

- Martial Chateau et Pierric Duflos = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Daniel Roussée et Marc Saint Aroman = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Steven Mitchell et Sophie Morel = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Anne Meyssignac et Martin de Lavarde = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Marie Hélène Mancinho et Jean-Louis Gaby = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Jacky Berthomé et François Mativet = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Jean-Pierre Minne et Monique Labarthe = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
- Cédric Lucas et Anne-Sophie Cordoeiro = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)

• Elections lors de l'AG de 2013

Lors de cette AG, le nombre maximum de binômes n'était pas atteint (8 binômes).

Le 1/3 sortant (= 2) était composé de :

1- Jean-Pierre Minne et Monique Labarthe = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
2- Cédric Lucas et Anne-Sophie Cordoeiro = élus en juin 2010 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2013)
En plus de ce 1/3 sortant, deux binômes étaient démissionnaires :
3- Daniel Roussée et Marc Saint Aroman = élus en 2012 normalement pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015), mais Daniel Roussée ayant atteint la limite de 6 ans en tant que titulaire (article 10.10 des statuts)
- Jacky Berthomé et François Mativet = élus en 2011 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2014), pour recomposition d'un nouveau binôme.

Il y avait donc 3 mandats de 3 ans à pourvoir (du binôme Jean Pierre Minne + Monique Labarthe, du binôme Cédric Lucas + Anne Sophie Cordoeiro + du binôme vacant depuis le mandat d'un an non pourvu en 2012), 1 mandat de 2 ans (Daniel Roussée + Marc Saint Aroman) ainsi qu'1 mandat d'1 an (Jacky Berthomé + François Mativet).

Ces mandats ont été attribués en fonction du principe du mieux élu :

- Cédric Lucas et Rémi Filliau = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- François Mativet et Benoît Coquille = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- Marc Saint Aroman et Daniel Roussée = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
1 mandat de 2 ans et 1 mandat d'1 an n'ont pas été pourvus.

Composition du CA élu lors de l'AG de 2013 :

- Cédric Lucas et Rémi Filliau = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- François Mativet et Benoît Coquille = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- Marc Saint Aroman et Daniel Roussée = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- Martial Chateau et Pierric Duflos = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Steven Mitchell et Sophie Morel = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Anne Meyssignac et Martin de Lavarde = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Marie Hélène Mancinho et Jean-Louis Gaby = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)

• Elections lors de l'AG de 2014

Lors de cette AG, le nombre maximum de binômes ne sera pas atteint (7 binômes).

Le 1/3 sortant (= 2) était composé de :

- Anne Meyssignac et Martin de Lavarde = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)
- Marie Hélène Mancinho et Jean-Louis Gaby = élus en 2012 pour 2 ans (jusqu'à l'AG 2014)
Notons par ailleurs que Benoît Coquille a démissionné le 14/10/2013 comme suppléant de François Mativet.
- Xavier Saint-Marc de « Sortir du nucléaire Paris » a proposé au CA de le remplacer. Il a été coopté par un vote du CA et doit faire l'objet d'un vote de l'AG.

Pour l'AG de 2014, il y avait donc 4 mandats à pourvoir :

- 3 mandats de 3 ans (mandats d'Anne Meyssignac + Martin de Lavarde / Marie Hélène Mancinho + Jean-Louis
Gaby/ le binôme vacant depuis le mandat de 1 an non pourvu en 2013)
- 1 mandat d'1 an (place vacante suite au mandat de 2 ans qui n'a pas été pourvu en 2013).
Ces mandats devront être attribués en fonction du principe du mieux élu.

Membres du CA restants :

- Cédric Lucas et Rémi Filliau = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- Marc Saint Aroman et Daniel Roussée = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- François Mativet et Xavier Saint Marc = élus en 2013 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2016)
- Martial Château et Pierric Duflos = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)
- Steven Mitchell et Sophie Morel = élus en 2012 pour 3 ans (jusqu'à l'AG 2015)

Composition du CA élu lors de l'AG de 2014 :

• Martial Chateau (Sortir du nucléaire 72)
Suppléant : Pierric Duflos (Sortir du nucléaire Drôme-Ardèche)

• Cédric Lucas (Rhône-Alpes sans nucléaire)
Suppléant : Remi Filliau (Déboulonneurs Touraine)

• Jean-Louis Gaby (Solaire 2000)
Suppléant : Alain Joffre (Sortir du nucléaire Sud Ardèche)

• François Mativet (Sortir du nucléaire 89 - Bourgogne)
Suppléant : Xavier Saint-Marc (Sortir du nucléaire Paris)

• Anne Meyssignac (Collectif Corrézien Sortir du nucléaire)
Suppléant : Martin de Lavarde (Collectif Corrézien Sortir du nucléaire)

• Steven Mitchell (Collectif Stop EPR 2 - 76)
Suppléante : Sophie Morel (Les Désobéissants - 14)

• Marc Saint Aroman (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)
Suppléant : Daniel Roussée (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)

Fin du document des candidatures au CA